

LIRE – ÉCOUTER	DIMANCHE : Lisez le texte de Gn 11, 1-9
-----------------------	--

Livre de la Genèse, Gn 11, 1-9

Tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots. Comme les hommes se déplaçaient à l'orient, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar et ils s'y établirent. Ils se dirent l'un à l'autre : "Allons ! Faisons des briques et cuisons-les au feu !" La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent : "Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet pénètre les cieus ! Faisons-nous un nom et ne soyons pas dispersés sur toute la terre !" Or Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et Yahvé dit : "Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue, et tel est le début de leurs entreprises ! Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux. Allons ! Descendons ! Et là, confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres." Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville. Aussi la nomma-t-on Babel, car c'est là que Yahvé confondit le langage de tous les habitants de la terre et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la face de la terre.

PAROLE DU SEIGNEUR

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MÉDITER	LUNDI : Lisez le texte de Gn 11, 1-9
----------------	---

Vous pouvez méditer ce texte à partir de quelques questions :

1/ Quel est le projet des hommes ?

.....

.....

2/ Pourquoi Dieu contrecarre-t-il ce projet ? En quoi est-il néfaste pour les hommes ?

.....

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

Livre des Actes des Apôtres (Ac 2, 1 – 11)

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui rempli toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue: chacun les entendait parler en son propre idiome. Ils étaient stupéfaits, et, tout étonnés, ils disaient: "Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans son propre idiome maternel? Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu!"

PAPE FRANÇOIS (Audience du 22 mai 2013)

Il y a un premier effet important de l'action du Saint-Esprit qui conduit et anime l'annonce de l'Évangile : l'unité, la communion. À Babel, selon le récit biblique, avait commencé la dispersion des peuples et la confusion des langues, fruit du geste de vanité et d'orgueil de l'homme qui voulait construire, uniquement par ses forces, sans Dieu, « une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieus » (Gn 11, 4). À la Pentecôte, ces divisions sont surmontées. Il n'y a plus d'orgueil envers Dieu, ni de fermeture des uns envers les autres, mais il y a l'ouverture à Dieu, il y a le fait de sortir pour annoncer sa Parole : une langue nouvelle, celle de l'amour que le Saint-Esprit reverse dans les cœurs (cf. Rm 5, 5) ; une langue que tous peuvent comprendre et qui, accueillie, peut être exprimée dans toute existence et dans toute culture. La langue de l'Esprit, la langue de l'Évangile est la langue de la communion, qui invite à surmonter fermetures et indifférence, divisions et conflits.